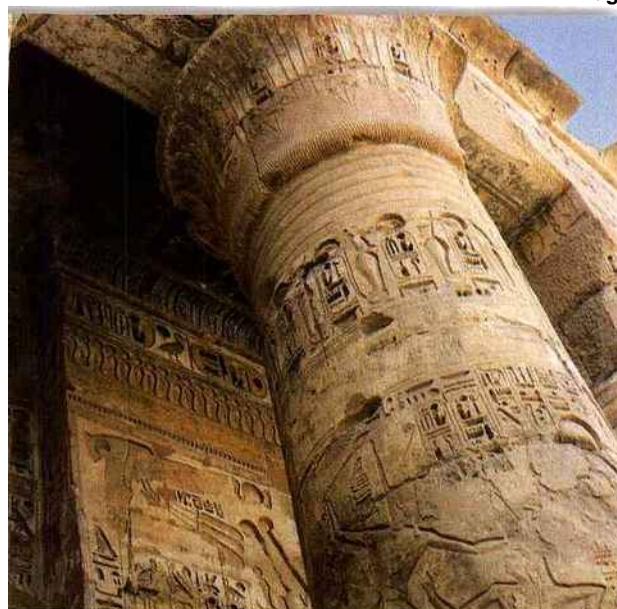
**Déplacement de monuments**

Près d'Assouan, ce temple, érigé sous les Ptolémée et dédié à Isis, fut déplacé sur l'île d'Agilkia par l'Unesco suite à la construction du barrage. L'île de Philae risquait d'être entièrement engloutie. Cicontre, une colonne située à l'entrée.

**Le dernier vapeur sur le Nil**

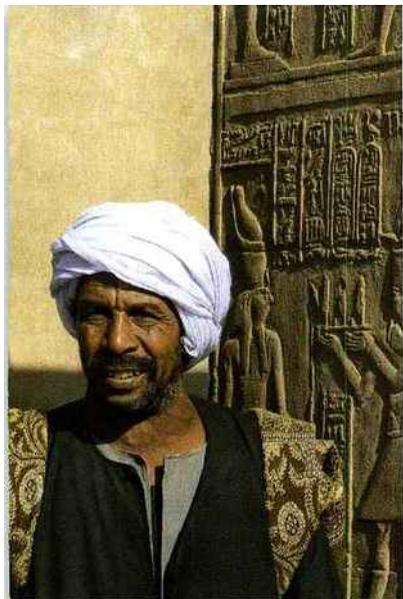
Remis en état en 2007 et redécouvert par la styliste Christine Puech, le Steam Ship Sudan, qui naviguait au début du ^{xx} siècle sous les couleurs de Thomas Cook, a repris du service entre Louxor et Assouan



Le Nil de la tentation

À bord du dernier vapeur datant de l'époque où la célèbre romancière Agatha Christie découvrait l'Égypte éternelle, la descente du Nil, d'Assouan à Louxor, propose non seulement la découverte des sites pharaoniques élevés sur les rives du fleuve mais également un voyage à travers le temps.



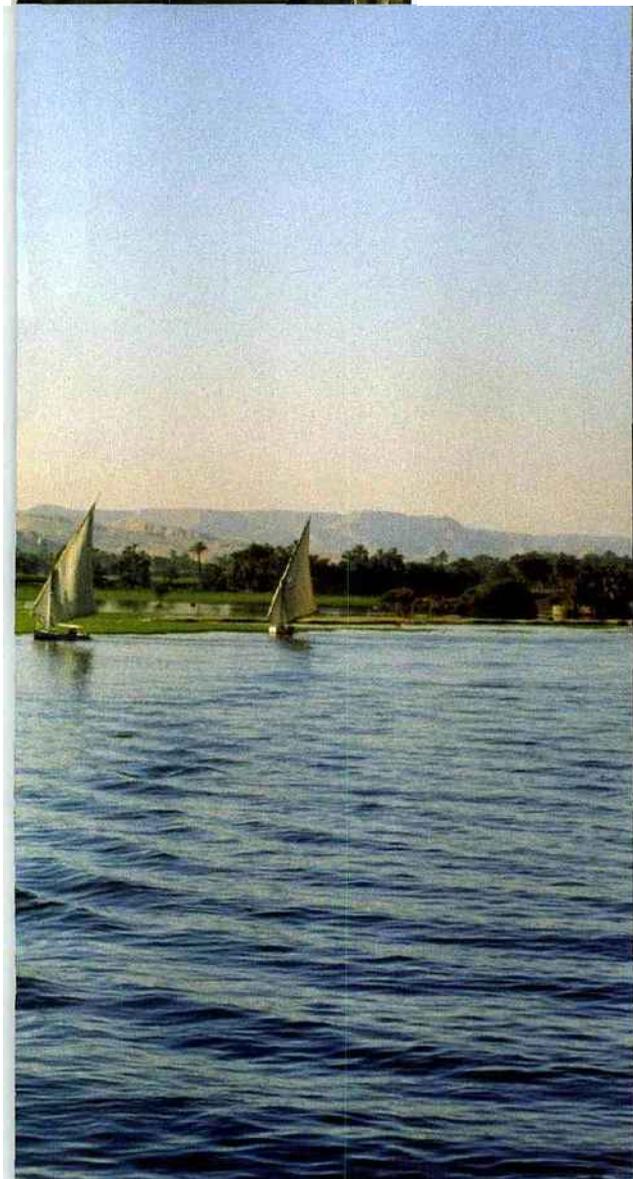


Temple funéraire de Ramsès III

A Medinet Habou, au sud de la vallée des Reines, face à Louxor se trouve le temple funéraire de Ramsès III (1198-1168 av. J.C.) dédié au culte du pharaon.

Sur les traces d'Agatha Christie

Voyager à bord du Steam Ship Sudan, c'est aussi suivre les traces de la romancière qui s'inspire des paysages de la Haute Égypte dans *Mort sur le Nil*.



Texte et photos: Antoine Damagnez



Chambres fortes

Les cabines portent le nom de personnages connus qui honorent de leur présence les rives du fleuve. Le détective belge y est à l'honneur.



Exquis esquifs

Grées d'une voile latine, ces embarcations sont destinées à la navigation côtière ou fluviale. Leur faible tirant d'eau leur permet de passer les bancs de sable.

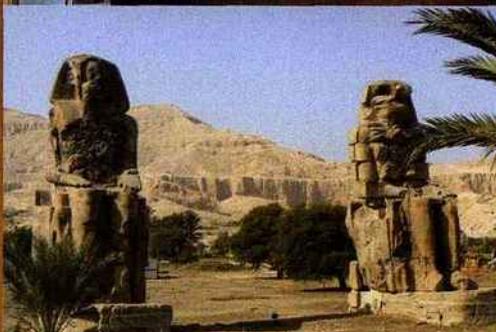
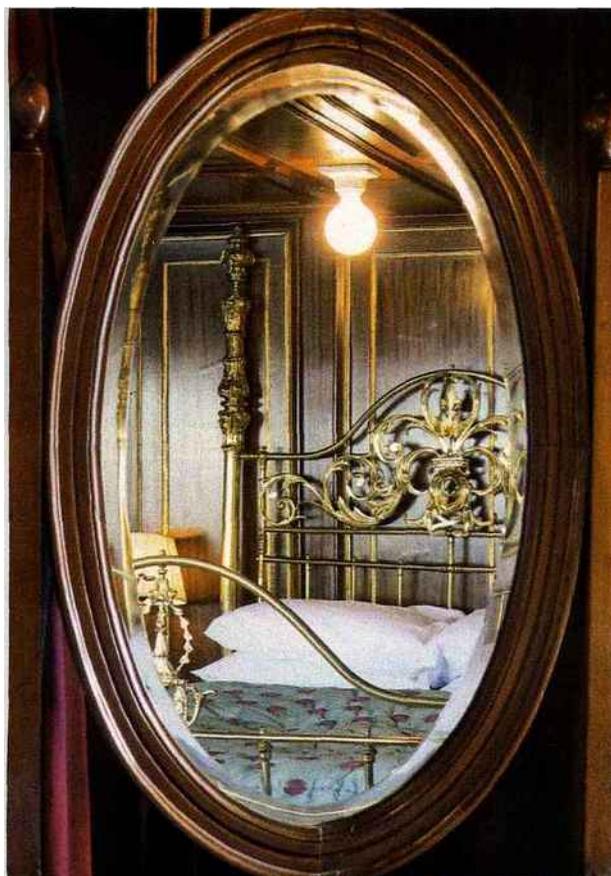
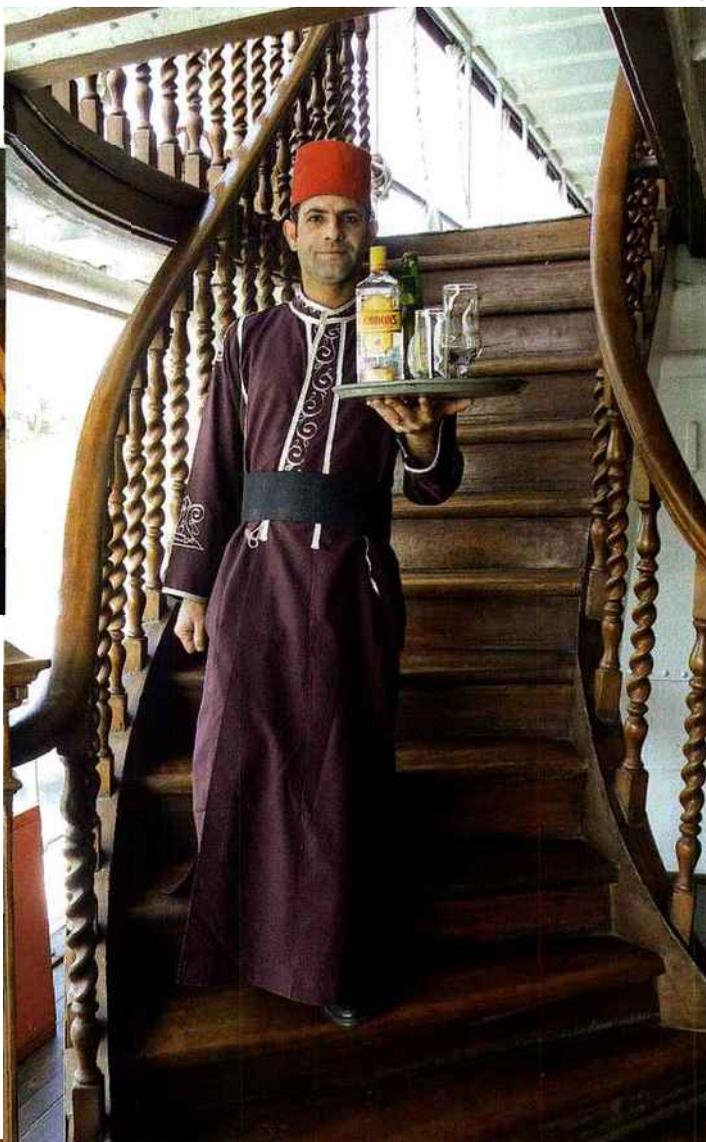


Ponts supérieurs

À petite vitesse, la descente du fleuve donne le sentiment d'être seul au monde dans un décor changeant au cœur du désert où le temps s'est arrêté

Un service à l'ancienne

Loin des croisières pour le plus grand nombre, sur le Sudan, le service est resté tel qu'il était à l'époque de sa splendeur. Coiffés d'un fez et habillés d'une galabya brodée, les serveurs répondent aux moindres souhaits de leurs hôtes



Duo protecteur

Pres de la vallée des Rois, les deux colosses de Memnon d'Amenophis III (1410-1370 av J-C) se dressaient autrefois devant l'immense temple funéraire construit par l'architecte Amenhotep

Grande suite

Située à l'avant du navire, sur le pont inférieur, la suite Oum-Kalsoum, du nom de la célèbre chanteuse égyptienne, est la plus grande cabine du Sudan. Meublée à l'ancienne, elle a fait l'objet, comme les autres parties du bateau, du plus grand soin à reconstituer l'atmosphère d'autan



Trompe-l'œil

À Assouan, l'île Elephantine doit son nom aux grands rochers gris qui ciment sa pointe méridionale et évoquent le dos des pachydermes. Les riches Egyptiens s'y font construire de belles villas au bord de l'eau.

Bar à thème

Sur la rive ouest de Louxor, le patron de ce bistrot, décoré de scènes de l'Égypte antique, a installé son établissement sur le chemin des tombes des nobles.



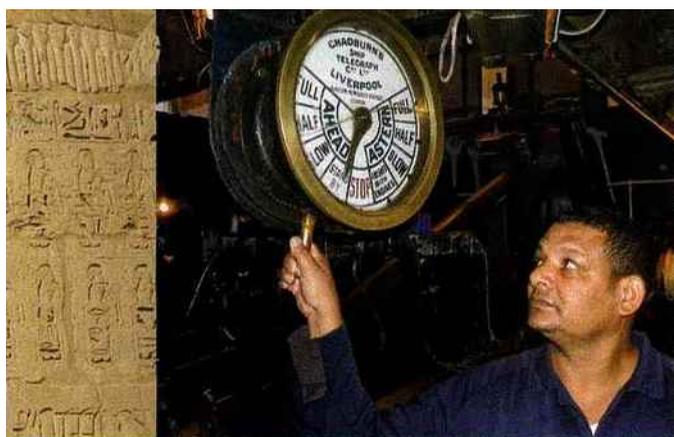


Élégance voilée

Entre Nile Elephantine et l'île Kitchener du nom du maréchal britannique le ballet des felouques qui flottent au gré des vents donnent des airs romantiques à ce paysage de carte postale

Tombeaux souverains

Aux yeux des Egyptiens traverser le fleuve d'est en ouest c'était passer dans le « royaume de l'Occident » le monde des morts le pays de l'au-delà où le défunt était accueilli par Osiris. C'est dans cette vallée désertique que les pharaons firent creuser leurs tombes. Depuis la fin du 19^e siècle 62 tombeaux ont été découverts



Communication d'époque

Le chadburn (appareil destiné à communiquer avec la passerelle et commandant la vitesse) actionné ici par le chef mécanicien du Sudan est d'origine et date de 1885 comme le navire

Le Nil source de vie

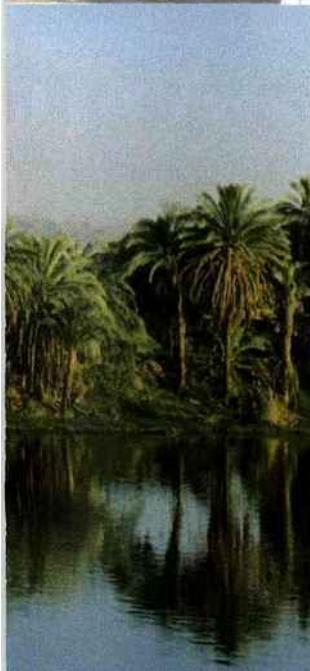
Sans le Nil, l'Égypte n'existerait pas. Toute son histoire se concentre le long de ses berges, oasis, en plein désert. Tout au long des siècles, le fleuve fut une source intarissable de nourriture. Aujourd'hui encore, ses rives sont bordées de champs et de plantations.





Architecture métissée

Juché sur un promontoire de granit, l'Old Cataract Hotel qui fut construit par Thomas Cook était le lieu de prédilection du président Mitterrand. Au-dessus de la grande terrasse qui fait face au Nil se trouve la suite présidentielle où il résida quelques semaines avant sa mort, d'architecture à la fois coloniale et orientale.



D'humeur sereine, Hercule Poirot devisait avec bonhomie. Il portait un panama et tenait à la main un chasse-mouches tarabiscoté au manche en simili ambre. Tout cela m'enchantait, déclarait-il, les rochers noirs de l'île Eléphantine, le soleil, les felouques sur le fleuve... Oui, il fait bon vivre. » Ainsi débute le roman d'Agatha Christie *Mort sur le Nil*, publié en 1937, dans lequel, à son habitude, le détective tient la vedette. La célèbre romancière britannique, qui séjourna souvent à l'hôtel Old Cataract à Assuan en compagnie de son second mari, l'archéologue Max Mallowan, situe l'essentiel de l'intrigue de son ouvrage à bord du Karnak, un de ces navires à vapeur mis en service sur le Nil par Thomas Cook pour le bonheur des touristes fortunés, pour qui l'Egypte et son passé pharaonique étaient du dernier chic au début du xx^e siècle. Par chance, grâce à la pugnacité de deux hommes, un sister ship du Karnak, le Sudan est sorti de son cimetière marin. Restauré, ce navire, datant de 1885, a retrouvé en 2001 ses vieux amis, l'Old Cataract et le Winter Palace à Louxor. C'est le seul vapeur en service sur le Nil. Pour qui aime cette fabuleuse région de la Haute-Egypte, entre Louxor et Assuan, porte d'entrée de la Nubie, voyager

à bord du Steam Ship Sudan, c'est faire également un voyage dans le temps. Loin des immeubles flottants que l'on croise sur le fleuve, le navire est un monde à part. Boiseries, cuir, meubles anglais, tentures de velours, mobilier de pont en rotin... Tout le charme des années 20 dans ce bateau qui fut la propriété du roi Fouad. Les cabines, 23 au total dont 5 suites, ont pour nom bien sûr Agatha Christie et Hercule Poirot mais aussi, Ferdinand de Lesseps, Howard Carter, Lady Duff Gordon, Vivant Denon... Autant de personnages qui évoquent une Egypte révolue, mais tellement romantique.

Départ : Assuan, première ville commerciale en venant du Sud

L'aventure commence en aval de la première cataracte, à Assuan, dernière ville égyptienne avant le Soudan. Dans ce grand comptoir commercial, les populations nubiennes du Sud venaient vendre les produits précieux de l'Afrique : ivoire, ébène, peaux, encens... C'est de son port que l'on chargeait statues et obélisques de granit rose extrait des collines orientales. Depuis le début du siècle dernier, la célèbre cataracte ne gronde plus sous les flots du Nil. En construisant le premier barrage

en 1902, les Anglais ont domestiqué le fleuve. Et les felouques aux voiles blanches, telles de gigantesques mouettes, virevoltent dans un ballet incessant, en quête de touristes, sur un fleuve devenu lac. À cinq kilomètres au sud de la ville, en amont du haut barrage du lac Nasser, Philae, surnommée « La perle de l'Égypte », doit sa survie à une égyptologue française. Christiane Desroches-Noblecourt fut choisie par l'Unesco pour sauver des temples de Nubie menacés d'engloutissement par la construction de ce barrage, long de 3 600 m. Démonté pierre par pierre, le temple de Philae fut reconstruit sur l'île voisine d'Agilkia et rouvert à la visite en 1980. Le coût de l'opération, 30 millions de dollars, fut assumé pour moitié par l'État égyptien. Tout entier tourné vers l'Afrique, comme pour accueillir le Nil, le temple était dédié à Isis, épouse de son frère Osiris et mère d'Horus. La déesse



doit son surnom de « grande magicienne » pour avoir reconstitué le corps de son époux découpé en morceaux par son frère Seth et pour lui avoir redonné vie en battant des ailes. Mythe ou légende, peu importe, l'histoire est belle.

Il faut être absolument sur le pont à 5 heures du matin, lorsque le bateau quitte son mouillage pour remonter le fleuve. La vue sur la rive ouest, la rive des morts, qui abrite la nécropole des princes illuminée, est totalement surréaliste. Surtout si la lune est au rendez-vous, découpant au loin la silhouette du mausolée de l'Agha Khan, mort en 1957. Pendant quarante-trois ans, jusqu'à son décès en 2000, son épouse, la bégum, fit déposer chaque jour une rose rouge sur son sarcophage en marbre de Carrare. La première escale permet de découvrir, au cœur d'un paysage de cultures de canne à sucre et de

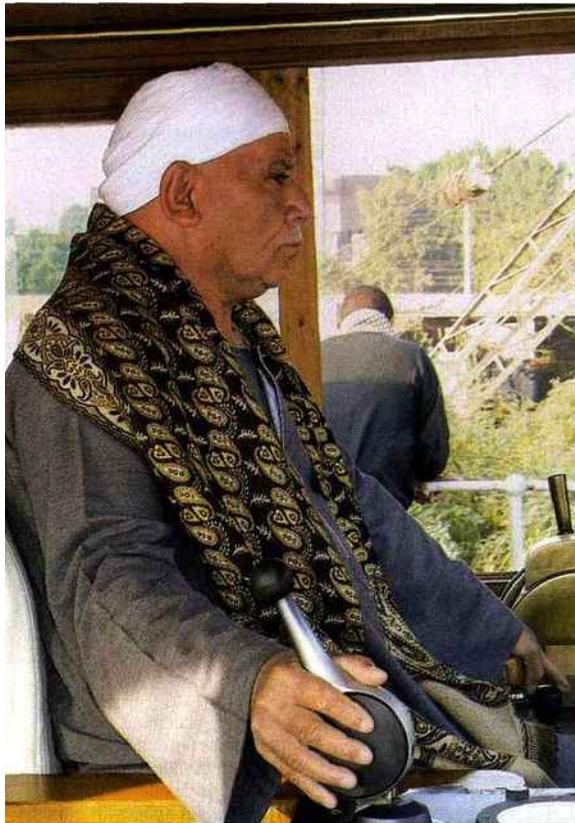
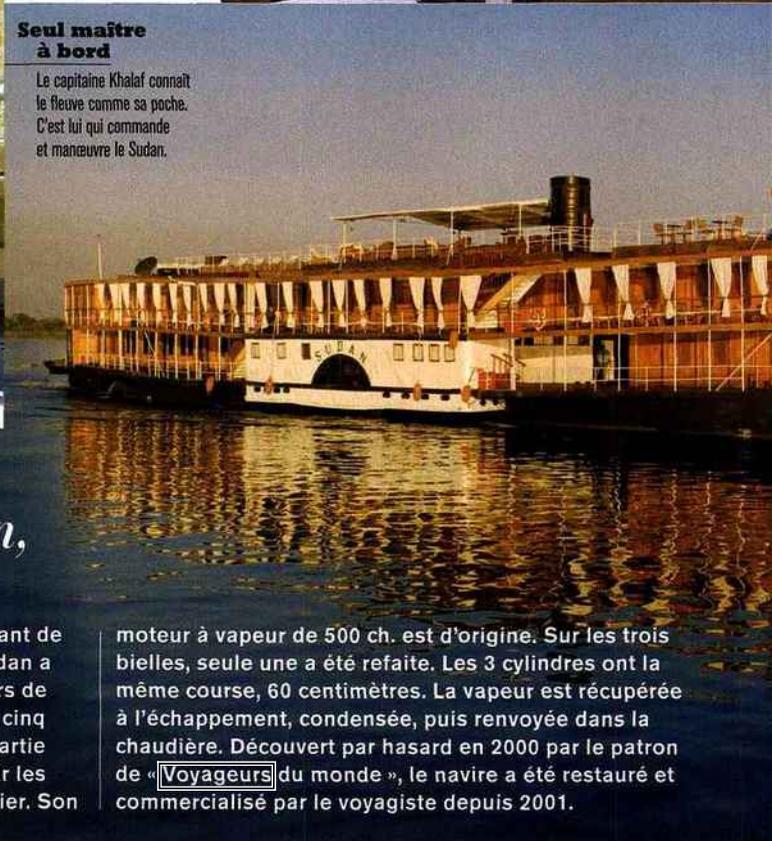
Tentation et sustantation

Comme le reste du bateau, la salle à manger a été redécorée. Tables, boiseries, chaises, tout a été repensé dans l'esprit début xx^e siècle. Des carafes anciennes ont été chinées au Caire, ainsi que des couverts en métal argenté.



Seul maître à bord

Le capitaine Khalaf connaît le fleuve comme sa poche. C'est lui qui commande et manœuvre le Sudan.



Le Steam Ship Sudan, dernier navire

Long de 73 mètres, large de 14 mètres, disposant de 23 cabines dont cinq suites, le Steam Ship Sudan a été construit en 1885 et assemblé aux chantiers de Bulaq, au Caire. Il faisait partie d'une unité de cinq navires, les plus gros constituant la majeure partie de la flotte de James Cook destinée à accueillir les touristes britanniques au début du siècle dernier. Son

moteur à vapeur de 500 ch. est d'origine. Sur les trois bielles, seule une a été refaite. Les 3 cylindres ont la même course, 60 centimètres. La vapeur est récupérée à l'échappement, condensée, puis renvoyée dans la chaudière. Découvert par hasard en 2000 par le patron de « Voyageurs du monde », le navire a été restauré et commercialisé par le voyageur depuis 2001.

Véronique Math, DR

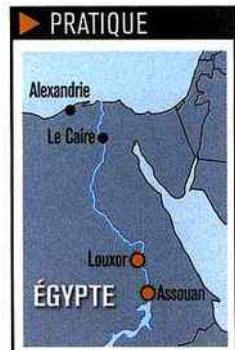
mais, Kom Ombo, temple insolite qui a la particularité unique en Egypte d'être dédié à deux divinités : Sobek, le dieu crocodile, et Horus, le faucon, sous sa forme locale. On découvre ainsi deux entrées, deux galeries parallèles et deux sanctuaires. Sur le mur du couloir extérieur aux naos, d'intéressantes scènes empruntées à l'art de la médecine, notamment la représentation d'un stéthoscope.

Du temple d'Edfou à la magie des rives luxuriantes

La navigation se poursuit ensuite vers Edfou, le temple le mieux conservé de l'époque ptolémaïque. Dédié à Horus, fils d'Osiris, ce temple offre un ensemble architectural impressionnant avec son pylône (portail monumental formé de deux massifs de forme trapézoïdale) de 36 mètres de hauteur. De chaque côté de l'entrée, deux faucons incarnant Horus semblent monter la garde pour l'éternité. À bord, la vie se poursuit, nonchalante et douce. S'il n'y a plus de crocodiles dans le Nil depuis la construction du haut barrage, qu'importe, la poésie demeure. Sous les yeux du voyageur s'étire l'Egypte profonde, celle des fellahs (paysans) qui vivent au rythme des saisons et des travaux agricoles. Au loin le désert, au bord de l'eau les champs, les palmeraies en alternance avec les falaises de grès ocre et les plantations de bananes. Au soleil couchant, les enfants conduisent les bêtes sur les rives. Dans les roseaux, le héron cendré se concentre sur sa proie.

À Louxor, l'antique Thèbes, la croisière se termine par la visite des deux temples incontournables : Karnak et sa spectaculaire salle hypostyle aux 134 colonnes et le temple dit de Louxor, dédié aux trois dieux Amon, Mout et Khonsou. Sur la rive occidentale, dans un paysage à la

fois tourmenté et serein reposent, dans la vaste nécropole thébaine, rois, épouses royales, princes et princesses et hauts dignitaires dans la vallée des Rois, la vallée des Reines et la vallée des Nobles. C'est là, sous l'ombre tutélaire d'el Gourna, la « Corne », point culminant de la montagne dont la forme évoque une pyramide, que les souverains du Nouvel empire choisirent de creuser leur demeure d'éternité au-dessus du Nil. Sans lui, le pays n'existerait pas et la plus vieille civilisation du monde n'aurait pas vu le jour. Dans cette longue oasis se déroula l'histoire de l'Égypte pharaonique, de l'an 3100 avant J.-C. jusqu'à la conquête romaine au début de notre ère. Cette histoire passionnante met en scène les grands questionnements de l'homme, l'Égypte les livre aux visiteurs sur ses monuments, ses temples élevés le long du fleuve-dieu. ■



LA CROISIÈRE

Voyageurs du monde, propriétaire du Steam Ship Sudan, propose deux croisières :

- La Dynastie, cinq jours, quatre nuits, de Louxor à Assouan. Selon la saison, compter de 875 € à 1 590 € par personne, base cabine double.
- Les Rives éternelles, quatre jours, trois nuits, d'Assouan à Louxor. Compter de 705 € à 1 260 € par personne, base cabine double.
- Ces prix comprennent la pension complète, les transferts, les visites des sites, le service d'un guide. Ils ne comprennent pas le transport aérien, le supplément suite (de 225 € à 300 € par personne), les boissons (prix moyen d'une bouteille de vin égyptien correct : 20 €).
- Voyageurs du monde, 55, rue Sainte-Anne, 75002 Paris. Tél. : 01 42 86 16 52. Site : www.vdm.com



Suite Oum Kalsoum

Dans la plus grande suite du bateau, le lit à colonnes en cuivre est véritablement une pièce de musée.



Tea time

Le salon-bar, revêtu de boiseries, est le lieu de toutes les rencontres : afternoon teas, parties de cartes, lectures, dégustation d'un malt, tout peut être prétexte à « socialiser ».

COUP DE CŒUR À LOUXOR

Le restaurant Salahadeen a été ouvert cet été par une Irlandaise tombée amoureuse de Louxor. Elle y sert, dans un décor local, un menu fixe de vingt plats (mezzés) égyptiens en six services. Un festival de saveurs de produits frais. Atmosphère, service, tout est parfait. Comme l'endroit est compliqué à trouver, Mara envoie un taxi à ses hôtes qui ont réservé. Menu à 16 €, vin 13 €.

Mara propose aussi des chambres propres et simples (20 € par pers). Son bonheur : faire aimer sa région d'adoption à ses visiteurs.

- Salahadeen Restaurant, Tél. : 010 54 62 480. Sites : www.salahadeen.com et www.egyptwithmara.com

À LIRE :

- *Mort sur le Nil*, d'Agatha Christie, Le Livre de poche, 5,20 €.
- *Geoguide Egypte*, Gallimard, 13,90 €.

